

PARTIE EN LANGUES ETRANGERES

(Sommaires et Résumées)

ETUDES

A) DROIT PUBLIC

LE LIEU DES VOIES DE RECOURS DANS LE DROIT DE PROCEDURE PENALE

Prof. Dr. Öztekin TOSUN

Le procès consiste, schématiquement, dans la coopération, en vue de résoudre un conflit, des trois ministères, celui de l'accusation, celui de la défense et celui de la juridiction. Les illégalités des actes juridiques du ministère de l'accusation sont dévoilées, avec la participation, au procès, du ministère de la défense et avec l'aide du ministère de la juridiction; celles de la défense, avec la participation du ministère de l'accusation et avec l'aide du ministère de la juridiction. Mais si les illégalités se rapportent aux actes juridiques du ministère de la juridiction, c'est-à-dire se trouvent dans les sentences ou les ordonnances des juges, alors il faut penser aux autres **remèdes** juridiques ou aux autres **moyens de contrôles**.

Selon nous, les remèdes juridiques contre les sentences ou les ordonnances des juges, doivent, en droit turc, se diviser en quatre catégories: législatifs, exécutifs, administratifs et juridictionnels. Nous voulons nous intéresser surtout à la dernière catégorie, mais, pour la distinguer des autres remèdes, nous sommes obligés de faire quelques explications sur les trois autres.

Comme exemples aux remèdes législatifs et exécutifs, on peut montrer les pouvoirs d'amnistie du Parlement et du Gouvernement turcs. Ces pouvoirs, dans les cas où sont-ils exercés, en vue de remédier les erreurs judiciaires, ils peuvent être considérés comme des remèdes contre les actes illégaux des organes juridictionnels.

L'exemple au remède administratif, consiste dans le pouvoir connu aux parquets en vue de mettre fin, pendant l'enquête préliminaire, à la détention préventive commandée par le juge de paix. La Constitution et la loi de procédure pénale turques cherchent toujours, pour la détention préventive, l'ordonnance du juge; mais la loi de procédure pénale permet, aux parquets, pendant l'enquête

préliminaire, le pouvoir de mettre en liberté provisoire, la personne qui avait été mise en détention préventive par l'ordonnance du juge. En pratique, cette contradiction n'est pas considérée, contraire à la Constitution, et elle est justifiée par la doctrine avec l'intérêt de l'inculpé qui se trouve dans une phase du procès où elle n'existe pas encore une accusation formelle.

Les remèdes juridictionnels qui forment la dernière catégorie des remèdes juridiques contre les ordonnances et les sentences des juges, consistent dans les possibilités de soumettre ces actes des juges à un contrôle ultérieur juridictionnel. Les lois des différents pays les prévoient, nous pensons, partiellement. C'est ainsi qu'une partie seulement des remèdes juridictionnels est connue officiellement comme voies de recours, tandis que les autres restent sans un titre commun et quelquefois éparpillés dans des différents articles du Code. La loi française régleme le pourvoi en cassation, les demandes en révision sous le titre (Des voies de recours extraordinaires) sans dire un mot sur celles «ordinaires»; la loi italienne régleme l'appel, le recours en cassation et la révision sous le titre «Del giudizio sulle impugnazioni = Du jugement des voies de recours»; la loi turque prévoit seulement l'appel et le recours en cassation. Nous voulons appeler tous les recours connus ainsi officiellement par les codes sous quelque titre commun, «Les remèdes juridictionnels connus par la loi». Déjà la doctrine, dans tous les pays, cherche d'élargir le champ formel des voies de recours et d'y introduire les remèdes qui ne sont pas classifiés par les lois. C'est ainsi que sont traitées comme voies de recours l'appel, l'opposition, la purge de contumace, le pourvoi dans l'intérêt de la loi, **en doctrine française**; l'opposition, la révision de l'instruction préparatoire, la procédure en vue de concilier plusieurs sentences de condamnation, recours en cassation dans l'intérêt de la loi, **en doctrine italienne**; l'opposition, le pourvoi dans l'intérêt de la loi, dans certains cas la restitutio in integrum, la révision de l'instruction préparatoire et celle du jugement, **en doctrine turque**.

En conclusion, il faut dire que nous avons des remèdes pour mettre en évidence et si possible ajuster les illégalités des actes juridiques des personnes qui collaborent dans un procès; on peut les appeler «Les remèdes juridiques». Les remèdes juridiques contre les actes juridiques des juges, qui occupent seulement le ministère de la juridiction, entre les trois ministères du proces, se divisent entre eux en les remèdes juridiques législatifs,

exécutifs, administratifs et juridictionnels, selon les organes qui les réalisent. Les remèdes juridictionnels, à leur tour, se subdivisent en «Les remèdes juridictionnels connus par la loi» ou simplement «Les voies de recours» et en «Les remèdes juridictionnels qui ne sont pas connus par la loi».

DIE ENTWICKLUNG DES ALLGEMEINEN VERWALTUNGSVERFAHRENS IN OSTEUROPÄISCHEN LÄNDERN

Wissenschaftl. Assistent Dr. Ülkü AZRAK

In der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts machte sich ein gewaltiger Gesetzgebungsgang auf dem Gebiet des allgemeinen Verwaltungsverfahrens bemerkbar, dessen Hauptziel es ist, durch einige wesentliche, der Struktur und Funktion des Verwaltungsorgans angepasste Prozessrechtsregeln (wie z. B. Offizialprinzip, Mündlichkeit, Unmittelbarkeit und Öffentlichkeit des Verfahrens, Grundsatz des rechtlichen Gehörs, Begründungszwang, Bestandskraft der Verwaltungsakte usw.), sowohl die Rationalität der Verwaltungstätigkeit, wie auch die Rechte des Einzelnen zu garantieren, was jedenfalls als ein Sieg der rechtsstaatlichen Demokratie angesehen werden muss. Die Kodifikation des allgemeinen Verwaltungsverfahrens in Österreich im Jahre 1925 hat sicherlich einen grossen Einfluss gehabt auf den Erlass von allgemeinen Verwaltungsverfahrensordnungen in der Tschechoslowakei (1928), Polen (1928) und Jugoslawien (1930).

Da vor allem in der Tschechoslowakei der Verwaltungsprozeß einstufig ausgebaut war, konnte das tschechoslowakische Oberverwaltungsgericht die anhängigen Prozesse nicht innerhalb einer angemessenen Zeitspanne erledigen, was die Rechtssuchenden sehr beunruhigte. Andererseits war das Verhalten der Verwaltungsbehörden gegenüber den Bürgern nicht ganz unbefangen, und das rief verständlicherweise eine rapide Zunahme der Verwaltungsstreitfälle hervor. Um dieses Übel wenigstens teilweise zu beseitigen, hat das Prager Oberverwaltungsgericht in seiner Judikatur einige sehr wertvolle Verwaltungsverfahrensgrundsätze entwickelt, auf deren

Nichtbeachtung durch Verwaltungsbehörden es regelmässig mit der Aufhebung des betreffenden Verwaltungsakts reagierte. Diese Einstellung des Prager Oberverwaltungsgerichts hat im Kreise der Verwaltungsrechtstheoretiker ein großes Interesse verdient und es wurde sehr viel über die Vorteile der Beobachtung gewisser Verfahrensgrundsätze durch die Verwaltung geschrieben. Diese Tendenz in Theorie und Jurisprudenz hat dem Gesetzgeber gewisse Anregungen gegeben, wodurch zunächst auf den einzelnen Gebieten des Verwaltungsverfahrens besondere Gesetze und schliesslich im Jahre 1927 «Das Gesetz über die Organisation der politischen Verwaltung» verabschiedet wurden, welches die Regierung ermächtigte, den formalen Vorgang bei der Rechtsfindung durch die Verwaltungsbehörden rechtlich zu regeln. So wurde die erste rechtliche Gesamtregelung des allgemeinen Verwaltungsverfahrens durch «die Regierungsverordnung über das Verfahren in der zum Wirkungsbereich der politischen Behörden gehörenden Angelegenheiten» vom 13.1.1928 durchgeführt.

Auch in Polen, wo eine einheitliche Regelung des Verwaltungsverfahrens bis 1928 vollkommen fehlte, hat der Gesetzgeber denselben Weg beschritten, indem er die Regierung ermächtigte, das allgemeine Verwaltungsverfahren einer rechtlichen Regelung zu unterziehen, woraufhin eine von der Regierung im Jahre 1926 eingesetzte Kommission, die aus höheren Beamten einerseits, und aus Richtern andererseits bestand, den Entwurf einer Rechtsverordnung über das allgemeine Verwaltungsverfahren ausarbeitete. Dieselbe erging dann mit Gesetzeskraft am 22.3.1928.

Das dritte europäische Land, das von der österreichischen Gesetzgebungsbewegung auf dem Gebiet des Verwaltungsverfahrens beeinflusst wurde, war Jugoslawien, dessen Gesetzgeber am 9.11.1930 ein Gesetz erliess, das sowohl das allgemeine Verwaltungsverfahren als auch das Verwaltungsvollstreckungsverfahren enthielt.

II

Das sozialistische Staats- und Wirtschaftssystem, das sich in den osteuropäischen Ländern in den Nachkriegsjahren konstituierte, erforderte eine fundamentale Umstrukturierung des Verwaltungsrechts dieser Länder, wobei das jugoslawische Verwaltungsverfahrensgesetz im Jahre 1946 ausser Kraft gesetzt wurde und die tschechos-

lowakischen wie die polnischen Verordnungen zwar formell vorerst in Geltung blieben, praktisch aber wenig beachtet wurden.

Bei der später in diesen Ländern (so wie auch in Ungarn) vorgenommenen erneuten Kodifizierung des allgemeinen Verwaltungsverfahrens, hat die Grundidee des marxistischen Sozialismus, das Recht müsste vor allem den Interessen und Forderungen der Arbeiterklasse entsprechend geregelt werden, die Hauptrolle gespielt. Durch die sozialistische Ideologie haben die Rechtssysteme dieser Länder noch ein anderes Element gewonnen: die sozialistische Gesetzlichkeit. Nach diesem Grundsatz geniessen die Verwaltungsbehörden nicht so großen Ermessensspielraum wie bei den bürgerlichen Rechtssystemen. Ausserdem wurde der Kreis der Beteiligten eines Verfahrens vor der aktiven Verwaltung wesentlich erweitert; bei einer die Belange der Kollektivität betreffende Verwaltungssache hat sogar jeder Bürger das Recht, an dem Verfahren teilzunehmen. Andererseits übernahm auch die Staatsanwaltschaft die überaus wichtige Aufgabe, die Verwaltung bei der Durchführung eines Verfahrens zu beaufsichtigen und sich unter Umständen zur Wahrung des öffentlichen Interesses am Verfahren zu beteiligen.

All diese Grundsätze haben in den neuen Verwaltungsverfahrensordnungen der Volksrepubliken ihren Niederschlag gefunden.

Als erstes europäisches Land verabschiedete nach dem zweiten Weltkrieg die Tschechoslowakei im Jahre 1955 eine Verordnung über das Verwaltungsverfahren, welches später durch die Verordnung vom 24.6.1960 ersetzt wurde, die aus zwei Teilen und 36 Artikeln besteht, also wesentlich kürzer ist als die frühere, vier Teile und 53 Artikel enthaltende Verordnung.

Der Tschechoslowakei folgte sodann Jugoslawien, dessen Gesetzgeber am 19.12.1956 das «Gesetz über das allgemeine Verwaltungsverfahren» verabschiedete. Dieses aus 5 Teilen 20 Kapiteln und 298 Artikeln bestehende grosse Gesetzgebungswerk ist vergleichbar mit den am 23.5.1950 wiederverlautbarten österreichischen Verwaltungsverfahrensgesetzen.

Das dritte sozialistische Land, das nach dem zweiten Weltkrieg das allgemeine Verwaltungsverfahren kodifizierte, war Ungarn, dessen Versuch auf diesem Gebiet in den Fachkreisen deshalb ein großes Interesse erweckt hat, weil Ungarn die traditionelle rechtliche Basis auf diesem Gebiet vollkommen fehlte. So hat der ungarische Gesetzgeber «das Gesetz von 1957 über die allgemeinen Vorschriften des Verwaltungsverfahrens» sozusagen aus dem Nichts geschaffen. Dieses Gesetz, das in 11 Kapitel mit 90 Artikeln eingeteilt ist, enthält im Unterschied zu den anderen Volksrepubliken auf-

schlussreiche Vorschriften auch über die Verwaltungstätigkeit auf dem Gebiet der Leistungs- und Wirtschaftsverwaltung und bezweckt somit möglichst vollkommene Erfassung der Verwaltungstätigkeitsgebiete.

Schliesslich wurde auch in Polen am 14.6.1960 an Stelle der in den Nachkriegsjahren fast völlig vernachlässigten Verordnung von 1928 das Gesetz über das Verwaltungsverfahren verabschiedet. Das Gesetz enthält 6 Teile und 196 Artikel, und findet Anwendung nicht nur auf das Verfahren vor zentralen Verwaltungsbehörden, sondern auch auf das Verfahren vor Organen der staatlichen Wirtschaftsbetriebe und sonstigen staatlichen Organisationseinheiten, sowie der Berufsorganisationen, Selbstverwaltungseinrichtungen, Genossenschaftseinrichtungen und sonstigen gesellschaftlichen Organisationen (Art. 2)

Zum Abschluss muss auch darauf hingewiesen werden, dass in den Sowjetrepubliken die Tendenz besteht, die in verschiedenen Verwaltungsgesetzen geregelten Verfahrensvorschriften einer Gesamtregelung im Rahmen einer allgemeinen Verwaltungsverfahrensordnung zu unterziehen. Diese Beobachtung führt zu der interessanten Feststellung, dass der Einfluss auf dem Gebiet des Verwaltungsverfahrens nicht (wie es sonst auf politischem und wirtschaftlichem Gebiet der Fall ist), von den UdSSR auf die Volksrepubliken, sondern umgekehrt von den Volksrepubliken auf die UdSSR ausgeübt wird.